

Poèmes d'Arséni Tarkovski (1907-1989).

Premier recueil de poésies publié en 1962.

Père du célèbre cinéaste, Andreï Tarkovski.

Proposés par Sergueï Afanassiev
en écho au texte d'Antonin Artaud "Van Gogh le suicidé de la société".

Puisse me pardonner Van Gogh Vincent
Si à l'aider, j'ai été impuissant,

Si, sous ses pas la terre desséchée
D'herbe et de fleurs, je ne l'ai pas jonchée,

Si je n'ai pas dénoué ses souliers
Souliers de paysan, poudreux, grossiers

Ne lui ai pas fait boire une eau limpide
Et n'ai pas pu empêcher son suicide.

Je reste là, debout. Sur moi, tout près,
Se penche, flamme ondulée, un cyprès.

Ce bleu profond et ce jaune de chrome,
Sans eux serais-je devenu un homme ?

Je risquais d'avilir mes propres mots
En rejetant loin de moi son fardeau

Et sa rudesse d'ange, qui marie
Sa touche à lui avec ma poésie,

Vous mène à travers l'œil du peintre, vous aussi,
Là où Van Gogh respire les astres des nuits.

A.T. (Traduit par Cyrilla Falk)

* * *

Dans le chaos des lignes, des couleurs,
Comme un frère son jumeau je me suis trouvé :
Le bourdon festoie en plein cœur
D'une rose aux quatre coordonnées.

J'ignore qui je suis et d'où je viens ;
Fus-je conçu au paradis ou en enfer ?
Mais pour ce miracle, je le sais bien,
De mon immortalité je dois me défaire.

Elle a perdu tout souvenir de sa patrie,
Les pétales de l'Univers la hantent,
Cette cinquième coordonnée de la vie :
L'âme d'elle-même consciente.

A.T. (Traduit par Henri Abril)